

West, Renyard, *International Law and Psychology*, Oceana Publications, Dobbs Ferry, New York, 1974, 260 p.

C. Lloyd Brown-John

Volume 7, Number 2, 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700686ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700686ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brown-John, C. L. (1976). Review of [West, Renyard, *International Law and Psychology*, Oceana Publications, Dobbs Ferry, New York, 1974, 260 p.] *Études internationales*, 7(2), 307–308. <https://doi.org/10.7202/700686ar>

attentivement *The Rise of the Unmeltable Ethnics* quand il affirme que Michael Novak prêche la révolte aux minorités, affirmation qui ne cadre certes pas avec la philosophie et le comportement de cet auteur.

Malgré les réserves formulées plus haut, on peut considérer que cet ouvrage constitue une très bonne introduction au sujet traité. La documentation réunie est solide et le livre comporte de nombreuses observations et réflexions qui peuvent servir de base pour des discussions ou recherches ultérieures.

Ajoutons également que le sujet s'avère extrêmement difficile à aborder car il implique finalement toute la société américaine de ses origines à nos jours et il est toujours infiniment plus aisé de critiquer que de réaliser un essai de cette nature.

Edmond ORBAN

Département de science,  
Université de Montréal

WEST, Ranyard, *International Law and Psychology*, Oceana Publications, Dobbs Ferry, New York, 1974, 260p.

Ce livre réunit deux petits volumes moins récents, se complétant l'un l'autre, écrits par l'un des chercheurs les plus brillants dans le domaine du droit et des relations internationales, le docteur Ranyard West. Le docteur West, médecin, pharmacologue et psychoanalyste, a commencé en 1940 à s'intéresser aux motivations qui poussent l'homme à s'engager dans des conflits qui dégénèrent en massacres collectifs. Ses réflexions sur le sujet ont été publiées en 1942 dans un livre intitulé *Conscience and Society*, dont une étude de cet écrit fait d'ailleurs partie du présent travail. Ces études font partie d'une collection qui comprendra une série captivante de traités faisant référence à des courants de pensée qui n'ont que récemment été mis à contribution pour

décrire le comportement humain en droit international. West présente d'abord la composante fondamentale de toutes les relations internationales, l'homme et ses instincts. Il déclare, toutefois, que l'homme n'est pas qu'un simple organisme primaire qui respire, se reproduit et se meut maladroitement. L'homme possède une intelligence en quête de savoir, appelée raison, faculté dont « l'objectif bien précis est d'arriver à connaître le fond des choses » (p. 4). Mais, précise-t-il, « la raison et les sentiments utilisent le même corps » et, par conséquent, la raison peut être troublée par un sentiment incoercible. Il conclut en disant que la réaction humaine à certaines situations peut avoir pour origine de simples réflexes neurophysiologiques, par l'« instinct » ou même l'« intellect » et la « raison » qui est « susceptible d'être considérablement bouleversée et trompée par des sentiments non conscients ».

C'est à l'aide de ce genre d'analyse et fort de son expérience que Ranyard West a abordé les relations humaines dans leur convergence internationale.

Le livre II du volume actuel, *Conscience and Society*, est le premier chronologiquement. Le docteur West y étudie l'idée que Hobbes, Locke et Rousseau avaient de la nature humaine. À l'aide des données obtenues, il fait alors l'examen de l'idée d'État et de souveraineté, et évalue l'importance de cette dernière pour l'homme et surtout pour le droit international. Il élabore sa thèse à partir d'une réflexion sur les deux théories de la nature humaine et du comportement humain et, pour cette dernière, il s'en remet largement à sa propre expérience de psychoanalyste. Il introduit son principal thème par la description d'une théorie psychologique du droit dans laquelle il vient à la conclusion (livre II, page 193) que « la véritable raison d'être du droit est de maintenir ce bel équilibre entre nos instincts sociaux et individualistes ». Il termine, toutefois, en affirmant que l'homme s'est montré incapable de refréner seul ses instincts et,

par conséquent, qu'il lui faut toujours une aide extérieure (État ou autres). Il considère donc que le droit international doit être élaboré par des États qui décident volontairement de renoncer à leurs prérogatives de souveraineté pour former une « communauté mondiale » plus ou moins bien définie.

À la réflexion, on serait tenté de qualifier le docteur West de rêveur ou, pire, de personne qui par sa propre analyse est parvenue à un point de vue insoutenable en matière de relations internationales. Bertrand de Jouvenel a beaucoup insisté sur la compréhension du rôle de la personnalité dans les relations internationales. Mais, au contraire du docteur West, il n'attend pas de l'homme qu'il accepte d'être manipulé pour obtenir la paix mondiale en droit international. La contribution du docteur West au domaine des relations internationales est souvent très valable, même si, parfois, elle pêche par manque de logique.

Son plus récent ouvrage (livre I), *Psychology and Politics*, est une version plus

élaborée de son livre de 1942 avec en plus des applications à la fois théoriques et contemporaines (la guerre de Corée, l'affrontement américano-soviétique). Son hypothèse de départ s'applique mieux ici et les résultats auxquels il provient sont beaucoup plus encourageants. Son livre fera certainement l'objet d'étude plus approfondie par les théoriciens et les chercheurs qui examinent présentement des modèles à la mode, notamment le « code opérationnel ». Bien sûr, le docteur West en arrive à la conclusion inévitable que le monde court à sa perte à moins que « des institutions de droit et d'ordre coopératifs soient mis sur pied à travers le monde » (livre I, p. 92). Malheureusement, son appel va à l'encontre de sa propre logique, son raisonnement succombant au sentiment ; on pourrait même être tenté de considérer son concept d'ordre comme une idée parmi tant d'autres qui caractérisent le pragmatisme humain.

C. Lloyd BROWN-JOHN

*Département de science politique,  
Université de Windsor, Ont.*

## 2. OUVRAGES REÇUS

—, *Annuaire de l'U.R.S.S. et des pays socialistes européens 1974*, Strasbourg, Centre de recherches sur l'URSS et les Pays de l'Est, 1974, 700p., index.

ANTHONY, John Duke (ed.), *The Middle East: Oil, Politics and Development*, Washington, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1975, 109p.

—, *Antitrust Parens Patriae Bill, Consumer Damage Suits by State Attorneys General*, Washington, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1975, 27p.

ARENDRT, Hannah, *Du mensonge à la violence : réflexions sur les documents du*

*Pentagone*, Paris, Calmann-Lévy, 1975, 262p., index.

BOULDING, Kenneth, volume IV : *Toward a General Social Science*, Ed. by Larry D. Singell, Colorado, University Press of Colorado, 1974, 623p., index.

BOULDING, Kenneth, volume V : *International Systems, Peace, Conflict Resolution and Politics*, Ed. by Larry D. Singell, Colorado, University Press of Colorado, 1975, 500p., index.

BRUNET, Roland, *Une école sans diplôme pour une éducation permanente*, Montréal, Éd. Hurtubise HMH Ltée, 1976, 134p., ISBN : 0-7758-0051-1.

CADART, Jacques, *Institutions politiques et droit constitutionnel*, Paris, Librairie Gé-